

THE MAGAZINE OF SOPHIA ANTIPOLIS

December 2008 - February 2009

Maureen Emerson's Escape to Provence

Reviewed by Nicole Benazeth

La « Colline des Anglais » ? C'est ainsi que la population locale désignait dans la première moitié du XX^e siècle le flanc de colline qui s'étend d'Opio à Châteauneuf. Deux femmes remarquables, une Américaine, Elisabeth Parrish Starr, et une Anglaise, Winifred (Peggy) Fortescue, s'y installèrent à quelques années d'intervalle et y attirèrent nombre de leurs amis.

EN RECONSTITUANT PATIEMMENT la vie de ces deux femmes, Maureen Emerson a produit un fascinant portrait d'une époque révolue, et nous fait découvrir une communauté expatriée bien différente de celle qui fréquentait les palaces du littoral.

A cette époque, l'un des lieux de ralliement de la communauté anglophone expatriée était l'hôpital anglo-américain de Cannes, Sunny Bank

On connaissait déjà Winifred Fortescue à travers ses ouvrages (*Perfume from Provence*, *Sunset house...*), mais seuls les habitants d'Opio San Peyre se sou-

viennent d'Elisabeth Starr. Et cependant, ce fut elle la première qui, dès 1919, élit domicile à Opio. Dans son sillage, le marquis d'Anglesey et sa cousine acquièrent des maisons voisines. Sans famille, Elisabeth et Peggy consacèrent toute leur fortune

et leur énergie à aider la population locale, et, pendant la deuxième guerre mondiale, les Forces Françaises Libres. Souhaitons que ce livre soit très vite traduit en français, car il fait

revivre un pan d'histoire peu connu de ceux qui ne l'ont pas vécu, en particulier la période 1939-1940.

(Chapter and Verse, 248 p.)

The "Colline des Anglais"? This is how the hillside stretching over the communes of Opio and Châteauneuf was known to the local people in the first half of the 20th century. Two remarkable women, an American, Elisabeth Parrish Starr, and an Englishwoman, Winifred (Peggy) Fortescue, settled there a few years apart and drew a number of their friends around them.

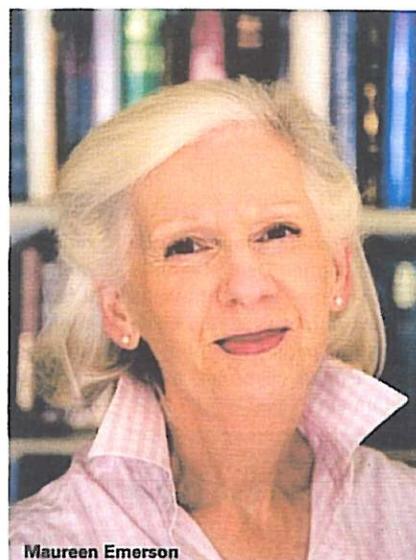
BY PATIENTLY PIECING TOGETHER the lives of these two women, Maureen Emerson has produced a fascinating portrait of a bygone era and reveals an expatriate community far different from the one that could be seen in the luxury hotels of the French Riviera. We already knew Winifred Fortescue through her books (*Perfume from Provence*, *Sunset house...*), but only a few residents of Opio San Peyre remember Elisabeth Starr. And yet, she made Opio her permanent home as early as 1919. In her wake, the Marquess of Anglesey and his cousin bought adjoining houses. Neither Elisabeth nor Peggy had families, and both dedicated their fortune and energy to help the local population and, during the Second World War, the Free French. Let's hope that this book will soon be translated into French, as it revives a little-known chapter of history, especially the 1939-1940 period.

(Chapter and Verse, 248 p.)

Maureen Emerson comes from an Irish-Austrian background and grew up in London. She lived in Provence for twenty-two years and has now settled in Sussex.

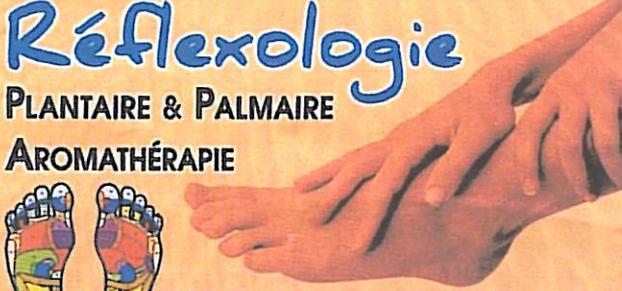
LMS: How did the idea of writing this book come about?

Maureen Emerson: After living and working in various countries to which my husband was sent, we came to Valbonne in 1977 with our three children. In those days, a significant background to the lives of the English-speaking expatriate community was the Sunny Bank Anglo-American hospital in Cannes. One did not need to be ill to go there, because it was a social centre for expatriates, with charity sales held each month. And it was there that I discovered Winifred Fortescue's books - one had to be very quick off the mark in order to get hold of one, for this was before they were reprinted. Reading these



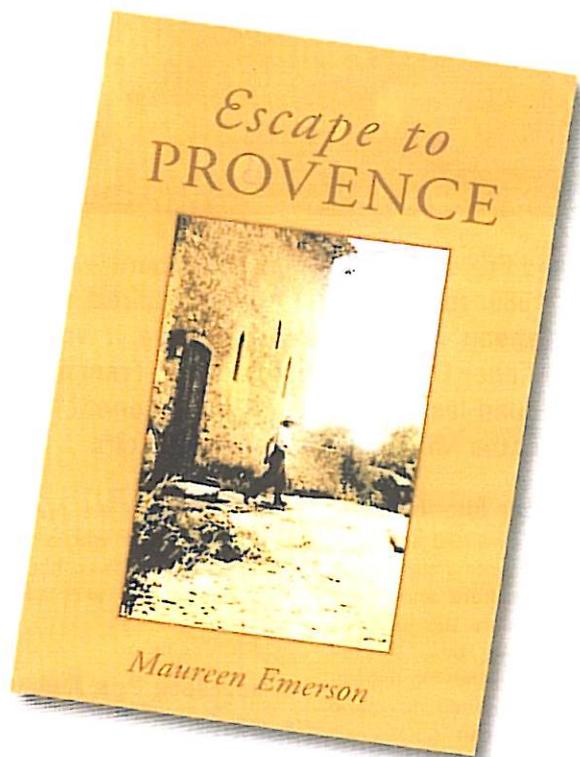
Maureen Emerson

Réflexologie
PLANTAIRE & PALMAIRE
AROMATHÉRAPIE



Kristel Clément
Pour me contacter : 06 27 32 74 26

continued.....



Maureen Emerson a des origines irlandaise et autrichienne, et a grandi à Londres. Elle a passé vingt-deux ans en Provence et réside à présent dans le Sussex.

LMS : Comment vous est venue l'idée d'écrire un livre sur ce sujet ?

Maureen Emerson : Après avoir vécu et travaillé dans divers pays dans le sillage de mon mari, nous sommes arrivés à Valbonne en 1977 avec nos trois enfants. A cette époque, l'un des lieux de ralliement de la communauté anglophone expatriée était l'hôpital anglo-américain de Cannes, Sunny Bank. Mais il n'était pas nécessaire d'être malade pour le fréquenter, car c'était aussi un centre d'activités sociales pour les expatriés, et des ventes de charité y avaient lieu tous les mois. C'est là que j'ai découvert les livres de Winifred Fortescue, que tout le monde s'arrachait car ils n'avaient pas encore été réimprimés. La lec-

ture de ces récits a éveillé ma curiosité, en particulier sur le personnage d'Elisabeth Starr.

LMS : Cet ouvrage représente un considérable travail de recherche. Par où avez-vous commencé ?

M. Emerson : J'ai commencé ce travail en 1999 en enquêtant sur place sur l'identité des habitants des quatre maisons de la rue de la Fontaine mentionnées dans les livres de Lady Fortescue. San Peyre était la propriété de Charles, 6^e marquis d'Anglesey (Pays de Galles). Et les lettres conservées dans les archives de cette famille furent ma principale source d'information, complétée par les dédicaces trouvées dans les livres d'Elisabeth, qui étaient toujours dans sa bibliothèque lorsque je visitai la maison il y a cinq ans. Ensuite, il suffisait de tirer le fil... Et j'ai eu la chance d'être en mesure de publier ce livre personnellement, en toute liberté. ■

Nicole Benazeth

books aroused my curiosity, and particularly about Elisabeth Starr.

LMS: The book involves considerable research work. Where did you begin?

M. Emerson: I began the project in 1999 by investigating on location on the identities of the residents of the four houses in rue de la Fontaine mentioned in Lady Fortescue's books. San Peyre belonged to Charles, 6th

Marquess of Anglesey (North Wales). And the foundation stone of the research were the letters in the archives of the Anglesey home; these, plus the dedications in Elisabeth's books, which were still in the library when I visited the house five years ago, were the centre from which the spider's web of research was spun... And I was fortunate enough to be able to self-publish, in complete autonomy. ■

ETS GHIBAUDO
Les parquets références



Barthélémy Ghibaudo a créé les parquets Ghibaudo en 1964. Il a transmis la passion de son métier à sa fille, Corinne, qui gère la société spécialisée dans la pose, la vitrification et l'entretien de tous les parquets. Le hall d'exposition de l'artisan cannois offre une très grande variété de sols : massifs ou contrecollés, en bois européens (chêne, frêne, érable...) comme exotiques (teck, ipe, merbeau, wengé...), avec ses accessoires et ses produits d'entretien. Avec les établissements Ghibaudo, moderne ou classique, votre choix sera celui de la qualité et du savoir-faire.



250 avenue de Grasse - 06400 Cannes
Tél. 04 93 45 96 23 - Fax. 04 93 45 38 08
E-mail : contact@ghibaudo.fr - www.ghibaudo.fr